





Miscanthus sinensis 'Strictus' se distingue de beaucoup de graminées par ses feuilles dressées, un peu raides, et apporte la fantaisie de sa silhouette qui fuse dans une composition de graminées comme ici.

À GAUCHE

Les espaces plantés sont ceinturés par des cadres de bois rectangulaires. Disposés de façon géométrique, ils forment au sol un quadrillage très régulier, assez espacés les uns des autres pour permettre une circulation facile. Le sol est revêtu de gravillons mignonnette.

DOUBLE-PAGE PRÉCÉDENTE

Molinies, panicums, grands
miscanthus assurent un décor
estival champêtre au vert frais
lorsque les propriétaires utilisent
leur terrasse. Pour davantage
de naturel, les bacs de la haie
champêtre sont couverts de
jasmin étoilé (*Trachelospermun*jasminoides) guidé sur des filins
métalliques fixés directement sur
les parois des contenants.

nur le toit plat de cette maison d'architecte des années 30, de deux étages, Ules propriétaires ont voulu recréer, il y a une quinzaine d'années, un coin de campagne dont ils profitent uniquement aux beaux jours. Un banc couvert d'une pergola de vigne de Coignet (Vitis coignetiae) leur permet de prendre le soleil. On y accède (difficilement) par une échelle métallique à partir de la petite terrasse donnant sur leur chambre. Ces 150 m² étaient jusque-là une étendue de gravillons sans aménagement. Pourtant cette terrasse offrait un point de vue intéressant sur la cime des grands arbres du jardin. Aujourd'hui, un ensemble de graminées la pare d'un camaïeu de verts en été.

À l'automne, elle flamboie: blondeur des graminées, coloration des arbustes (érable du Japon, styrax, cornouillers...) et, en pourtour, splendeur des *Hydrangea quercifolia*.

Au printemps, c'est une pelouse de montagne, émaillée de nombreux petits bulbes naturalisés: muscaris, nivéoles, narcisses, scilles... Graminées et bulbes sont cantonnés dans de grands cadres de bois et jouissent d'une quinzaine de centimètres de terre. Les arbustes sont plantés dans de grands bacs.

Au niveau de la chambre, en bas de l'échelle d'accès à la terrasse, un espace couvert d'un plancher de bois comprenait des bacs de fleurs vivaces. Les propriétaires souhaitaient y renoncer pour des végétaux beaux pratiquement en toute saison, capables de supporter l'absence d'arrosage et peu d'entretien, voire aucun. Des sédums en plaque comme ceux employés pour les toitures végétales ont remplacé les fleurs exigeantes d'antan. Ils ont été installés dans des cadres de bois, rappel de la terrasse en surplomb.

GRACIEUSES GLYCINES



La glycine mauve et la glycine blanche fleurissent en décalé.
La mauve, glycine de Chine (Wisteria sinensis), bien parfumée, est la première, dès avril, suivie en mai par la blanche, glycine du Japon (W. japonica), aux épis plus graciles et plus longs. Ainsi peut-on profiter d'une floraison plus longue.

PAGE DE DROITI

Lorsqu'elle est cultivée en bac, il est préférable de tailler la glycine tous les ans pour obtenir une floraison abondante. En mars avant le début de la croissance, il est bon de raccourcir de la moitié de leur longueur les pousses de l'année précédente (les parties à l'écorce la plus claire).

Les glycines, après le spectacle printanier de leur floraison, offrent au coin repas l'ombrage léger de leur feuillage découpé, fort apprécié en été.





MON JARDIN D'EXPÉRIENCES







Bien visible en hiver, la cabane perchée dans le grand chêne disparaît dans la végétation au fil des saisons. Le point de vue, plus ou moins dégagé, sur le jardin depuis ce promontoire évolue également de mois en mois. Au printemps, pommier en fleurs et érable écarlate de son feuillage naissant.

